



PRESSE

31/01/2022

Saint-Herblain. Ils se jouent des préjugés de la cour d'école

Le festival Nijinskid a débuté par une proposition dansée originale de David Rolland, artiste associé à Onyx, dans la cour de l'école René-Guy-Cadou



Dans la cour de l'école René-Guy-Cadou, le spectacle « Donne-moi la main » a permis de lutter contre les préjugés.

Avec la proposition *Donne-moi la main*, David Rolland et Élise Lerat ont ouvert le festival Nijinskid, jeudi dernier, à l'école René-Guy-Cadou à Saint-Herblain. Une *Happy manif* (sous-titre de la proposition), un spectacle participatif, de la danse téléguidée, une leçon de civisme... C'est un peu tout cela que David Rolland, artiste associé à Onyx, a proposé aux jeunes élèves de CM2.

La cour d'école idéale

Avec cette proposition, les artistes interrogent les relations mises en jeu dans la cour de récréation. Pourquoi les garçons accaparent-ils le centre de la cour pour jouer au foot ? Pourquoi les filles sont-elles repoussées à la périphérie ? Quels sont les stéréotypes et les préjugés qui prédominent dans la cour de récréation ? Par une chorégraphie guidée au moyen d'une bande-son diffusée dans des casques audio, les élèves sont conduits à fantasmer la cour d'école idéale et à déjouer les prises de pouvoir. Regard sur une *Happy manif* !

Une danse

Quatre groupes se forment dans la cour, sur des critères aléatoires de date de naissance. Aujourd'hui, les filles sont au centre, les garçons en périphérie. Des cercles s'organisent et tournent dans des sens contraires sur la musique de *West Side Story*. Les élèves se regroupent autour de Camille et Sacha, les deux danseurs qui participent au spectacle. « **Vous rêvez en regardant les nuages... Joutes-tu avec les garçons et avec les filles ?** » annonce la bande-son. Garçons et filles participent avec conviction à cette danse de cour d'école, ils échangent leur place, ils répètent à haute voix des textes emplis de préjugés, ils jouent des rôles de héros... Le final sera dansé sur une musique emblématique de Nina Simone.

Inégalités hommes femmes, différences...

Dans le debriefing qui suivra, David Rolland reviendra sur les intentions du projet. « **Qu'est-ce qu'un préjugé ?** interroge l'artiste. **Une idée toute faite, mettre les gens dans des catégories, pour se sentir supérieur aux autres et finalement, c'est le début du racisme.** »

Par leurs questions, les jeunes aborderont aussi les inégalités hommes femmes, et les différences qui « **commencent dans la cour d'école** ». Une belle leçon de civisme dansée et jouée par les jeunes élèves de l'école René-Guy-Cadou, avec la collaboration de leur enseignante, madame Straebler. Une introduction au festival Nijinskid, le festival de danse pour les jeunes qui se déroule jusqu'au 11 février à Onyx.

Istres : Apprendre le vivre-ensemble grâce à la danse



Dans le cadre du festival « les élancées », le spectacle "Happy Manif" s'invite dans les écoles. Les enfants dansent à travers les consignes des chorégraphes données dans leur casque. Un moyen ludique d'apprendre aux enfants la tolérance et le vivre-ensemble.

Casque sur la tête, les enfants sont prêts à danser. Le but de l'Happy Manif est de faire déambuler les acteurs du spectacle seulement à travers des consignes auditives. Une représentation organisée par les chorégraphes David Rolland et Élise Lerat et proposée dans toute la France. Ce lundi, à l'école primaire Élise et Jean Mille à Istres, les jeunes sont accompagnés de 2 représentants du projet. Camille et Sacha ont seulement 2 consignes à donner avec des signes de la main : "éparpillez-vous" et "dispensez-vous". Le reste est à entendre dans le casque. "La bande audio est tellement bien faite qu'il n'y a aucune difficulté. Tout est dit, il y a juste à suivre les informations dans leurs oreilles", confie Sacha. Laurianne Darras, la directrice de l'école, est très heureuse pour ses élèves, d'accueillir la manifestation. "C'est intéressant pour nos élèves, car ils ne sont plus spectateurs, ils deviennent acteurs", témoigne-t-elle avec joie.

"On est tous unis et on peut tous jouer ensemble."

La Tolérance, la lutte contre le racisme et la xénophobie et tout simplement le vivre-ensemble, plusieurs thèmes lourds sont abordés. Cette Happy Manif vient d'un constat fait dans les cours de récréation. "On a remarqué que les enfants, notamment les filles et les garçons, avaient du mal à se tenir la main. Ça devenait une difficulté de les faire travailler ensemble et de passer aussi au-delà des différences de genre", explique Camille. Une approche qu'approuve la directrice : "il faut faire comprendre qu'on est tous différent et qu'on peut tous vivre ensemble". Une démarche comprise aussi par les plus jeunes. "J'ai appris qu'on est tous unis, qu'on peut tous jouer ensemble. Peu importe notre couleur de peau, on est tous égaux", raconte enjouée la petite Sana, élève de CM2. Son camarade Leandro ajoute que ça lui a appris : "à ne pas juger les autres et à être gentils avec tout le monde". Des mots transformés en acte lors de la danse. Le mélange des classes de CM2 et CE2 a permis d'observer l'entraide entre les plus grands et les plus petits. Une notion perdue de plus en plus avec la pandémie. En effet, les élèves ne sont plus mélangés lors des récréations.

La suite de la Happy Manif se poursuit aujourd'hui, à 17h, à Miramas, au Théâtre de la Colonne. C'est ouvert aux enfants comme aux parents. L'occasion, d'après Camille, de transmettre toutes ces notions dans le cocon familial : "L'école a une grande place dans l'éducation des jeunes mais aborder ces thèmes en famille c'est tout aussi important". Sacha complète : "Ça utilise certes un langage enfantin, mais on peut tous se retrouver dedans".

10/03/2022

Saint-Barthélemy-d'Anjou. Une Happy manif, où chacun porte un casque audio



Les parents ont joué les jeux de rôle à fond, comme leurs enfants, dans cette cour de récréation fictive à la fois drôle et profonde. | OUEST-FRANCE

Habituellement, dans la cour de récréation, les garçons occupent l'espace central avec leurs jeux de ballon, alors que les filles se réfugient sur le pourtour. Pas samedi, dans la cour de l'accueil de loisirs Planète enfants.

Sur place, deux danseurs de la compagnie David Rolland, qui jouent le rôle de Sacha, sa doudoune jaune pétant sur le dos, et de Camille, en t-shirt bleu. En face d'eux, une trentaine de personnes, adultes et enfants, tous élèves de CM1 et CM2.

Casques audios sur les oreilles, ils vont suivre les consignes diffusées directement dans les appareils, et imiter les deux compères dans leur gestuelle. Ils joueront aux billes, dribbleront, twisteront, s'opposeront à coups de lancers de gomes ou de trottinettes, et termineront ensemble, en dansant.

Cette *Happy manif* ! avait d'abord été présentée à 250 scolaires de la commune, sur les temps d'activités périscolaires ou au centre de loisirs. L'idée, portée par Élise Lerat et David Rolland, c'est de mettre en scène l'inanité des préjugés et des sujets de discrimination qui empoisonnent la vie des humains.

C'était l'un des quinze spectacles du festival Zone de turbulences, commencé le mardi 1^{er} mars. Le festival s'achèvera samedi 12 mars, avec les *Joues roses*, par la compagnie Kokeshi, pour les petits à partir de 2 ans. À 17 h, au théâtre de l'Hôtel-de-Ville.

BLOG L'amuse-danse !

24 juillet 2022

Geneviève Charras

"DONNE MOI LA MAIN" - David Rolland : et prends la mienne !

"Spectacle à jouer et à danser en famille" : une bonne entrée en matière pour aborder de plain-pied dans la cour de la récré de l'école Sixte Isnard. On y prend casque et bonne humeur, on se mêle aux autres spectateurs comme à l'accoutumée chez David Rolland, friand de participation et d'interactivité ! On suit Camille et son compère à la lettre pour jouer, perdre et gagner à définir, découvrir la "différence", toutes les facettes de l'apprentissage de la vie en société: des codes de la cour de récré, marelle ou carambole éducative, structurante, architecturante des jolies et joyeuses mœurs qui unissent la jante humaine: dans la cour des grands, la roue tourne et le monde avance à grands pas: on les suit, ces deux as de l'animation, avec bonheur, empathie, on accueille leurs propositions démocratiques et humaines avec enthousiasme, sourires et émotions.